

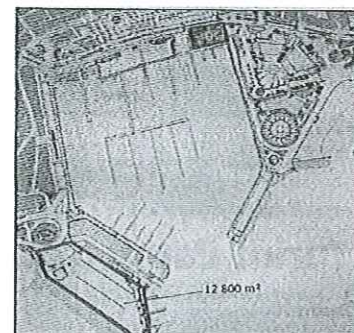
CANNES

## L'extension du Palais selon Philippe Tabarot

**POLITIQUE** Les conseillers municipaux d'opposition de droite ont présenté hier un projet alternatif à celui de la mairie. Moins coûteux, il se situe sur le quai Laubeuf



Le projet d'agrandissement du Palais proposé hier par l'opposition divers-droite pourrait coûter trois fois moins cher que celui de la municipalité UMP de Bernard Brochand. (Photos Serge Haouzi et D. R.)



À l'1<sup>er</sup> janvier 2011, l'exploitation du palais des Festivals sera remise en jeu. La municipalité veut en profiter pour lancer le projet d'agrandissement souterrain. Il consiste à construire, sous le square Reynaldo Hahn, une boîte de 200 mètres de long sur 50 de large et 13 de hauteur.

À l'intérieur, 20 000 m<sup>2</sup> de surfaces utilisables (« Nice-Matin » du 9 janvier). Le budget d'une telle opération grimpe à 83 millions d'euros. Trop lourd, pour les finances publiques. L'idée est donc de faire payer l'investissement par le nouvel opérateur (l'actuel exploitant, la Sémec sera candidate à sa succession) à

hauteur de 72 millions d'euros. En échange, il bénéficiera d'une concession d'exploitation quadruplée pour atteindre quarante ans. Ce projet a fait bondir l'opposition, notamment le groupe divers droite de Philippe Tabarot. « Nous sommes farouchement opposés à cette DSP et à ce projet d'extension souterraine. Nous risquons de mettre cet équipement dans les mains d'un partenaire qui va le gérer, pendant quarante ans, uniquement en terme de chiffre d'affaires. Sans favoriser les retombées dans l'économie locale. Rien ne l'empêchera d'accueillir par exemple des boutiques et des restaurants au détri-

ment Philippe Tabarot. Pour répondre néanmoins à la nécessité d'agrandir le palais, l'opposant a présenté hier, avec ses colistiers Annick Lacour, Paul Simonet et Henri Céran, un contre-projet.

### Une extension de 10 000 m<sup>2</sup>

Cette alternative se veut plus modeste, partiellement enterrée et localisée sur le parking du quai Laubeuf. 10 000 m<sup>2</sup> de surface polyvalente pour les congressistes, des soirées de gala, des concerts, des projections, des animations culturelles, etc.

Dessous, sur deux niveaux, se trouveraient 700 places de parking. Et la pointe du quai Laubeuf resterait encore disponible pour le terminal portuaire prévu par la chambre de commerce et d'industrie.

« La liaison avec le palais actuel se fera par le port avec une passerelle mobile et des navettes électriques par exemple. Cet emplacement permet aussi d'étaler les manifestations vers l'ouest de la ville », ajoute Jean-Louis Cier, ancien directeur de l'Urbanisme de la Ville et coauteur du projet. Et les violents coups de mer qui balaient régulièrement le quai Laubeuf? « Des travaux de renforcement de la digue sont déjà prévus par la

Ville et le conseil général mène une étude pour la conforter sur la partie qui lui appartient », répondent les élus.

Le budget estimé se monte à 25 millions d'euros, trois fois moins que le projet de la municipalité. « Une concession sur quinze ans maximum permettra de le financer partiellement. C'est un équipement beaucoup plus raisonnable, innovant, modulable et à taille humaine. Ce projet peut être encore amélioré mais nous voulons surtout en faire un débat ouvert avec tous les Cannois et peut-être même un référendum », conclut Philippe Tabarot.

PIERRE VALET